

AVEN MARCEL

Localisation :

Situé sur la commune de Méjannes le Clap, en bordure Nord du plateau du même nom, au lieu dit "les Banquières".

Carte IGN 1/25000° 2940 Ouest, Lussan. Coordonnées : x = 762,85 y = 218,92 z = 255 m.

Profondeur : 64 m (-55, +9)

Développement : 375 m topographiés, estimé à plus de 500 m .

Accès :

Analogue à celui de la grotte Claire : depuis Méjannes, prendre la D 167 en direction de Goudargues sur 3 km, puis à gauche une piste carrossable qui passe à côté des mas de la Taillade puis du Clap ; continuer la piste sur 2,8 km et se garer en haut de la descente qui mène aux avens de la Candelosa et des Banquières.

A gauche part un sentier, au bout de quelques dizaines de m. un carrefour : à gauche c'est le chemin de la grotte Claire (à 200 m), tout droit, après 150 m, quitter le sentier pour s'engager à droite sur une sente peu marquée (balisage récent bleu) qui conduit à l'aven du Vasistas (-58).

L'entrée du Vasistas n'est pas très évidente à trouver, elle s'ouvre dans un beau lapiaz à une centaine de m du chemin ("Les cavités majeures de Méjannes le Clap, tome II").

L'aven Marcel se trouve 50 m au Nord et une dizaine de m en contrebas de l'aven du Vasistas : on traverse le bois de chênes vert au mieux à travers une trouée, on passe à côté d'un effondrement (petite salle), l'aven se trouve juste en dessous... on peut être amené à tourner en rond, à moins qu'une fréquentation accrue du lieu n'amène plus de traces...

Historique :

Découvert par Marcel Jurgand en décembre 1986 (inscription à la peinture au bas du puits d'entrée), retrouvé par hasard par P. Bevengut en octobre 93.

Ce dernier, le week-end suivant, accompagné de M. Viand, après une escalade, débouche dans la grande Galerie et atteint l'entrée du P30.

Peu après, P. Bevengut et B. Le Falher descendent ce puits et escaladent 25 m dans la salle qui suit, accédant à une vaste salle perchée.

Dans le courant du même mois, I. Obstancias, A. Couturaud, P. Bevengut et M. Viand continuent l'exploration des réseaux supérieurs.

Durant la fin de 1993, J.-F. Perret et P. Bevençut terminent les escalades, sans ajouter de développement significatif.

Description :

Le puits d'entrée (P20), cylindrique, de 1 m de diamètre débouche par une pente raide à -10 sur une salle perchée et concrétionnée, un deuxième plongeon vertical amène à -20.

Le bas du puits est caractérisé par un énorme bloc qui surplombe la suite immédiate de la cavité.

Du bas de la corde on est dans une salle décline "ornée" (?) de la signature de l'inventeur, avec sa peinture noire et la dimension des lettres on ne peut pas la rater....

Un éboulis raide et grossier lui fait suite : quelques mètres plus bas carrefour, deux possibilités :

Tout droit dans l'éboulis (chaos instable), on peut descendre de quelques mètres très raides ; sous l'éboulis on peut encore descendre dans le chaos, ou bien de la base de l'éboulis remonter une pente concrétionnée jusqu'à la base d'une cheminée (jonction à vue avec un couloir ramenant à la salle perchée du puits d'entrée) .

A gauche on quitte l'éboulis pour longer la base du bloc dans un couloir plus haut que large qui se termine par une étroiture après la base d'un puits remontant ; au milieu de ce couloir on remarque une coulée.

L'escalade (devenue glissante) de la coulée sur 8 m aboutit à une niche concrétionnée qui perce la paroi d'une galerie de vastes dimensions : depuis la niche, une descente raide et argileuse arrive au bord du P30, qui s'ouvre par plusieurs passages entre les concrétions.

La galerie peut être remontée depuis le bord du puits sur une trentaine de m plein sud où elle se termine brusquement en alcôve carrée.

De l'autre côté, elle se poursuit sur près d'une centaine de m de long, grossièrement plein nord.

D'abord, au delà du puits qu'on laisse sur la gauche, elle descend raide sur un chaos, surmonté de hautes parois très concrétionnées, puis une remontée très argileuse lui fait suite, qui arrive presque au niveau du plafond.

Un corridor de dimensions modestes, encombré de piliers et massifs stalagmitiques, horizontal, s'y ajoute et s'achève par un rétrécissement impénétrable.

Le P30, de vastes dimensions (en fait on rejoint par la galerie un puits bien plus haut) aboutit sur un plancher stalagmitique, on peut descendre quelques mètres jusqu'au point bas (-55), ou remonter la pente, très argileuse, qui rejoint, par un seuil étroit, une petite salle pentue ; au sol un plancher brisé ; de chaque côté des puits remontants.

Dans cette salle, du côté évident, en remontant les coulées stalagmitiques sur 25 m, on atteint un carrefour : en face, en contournant un puits, un méandre concrétionné donne au sommet du P30.

A gauche un vaste balcon concrétionné surplombe une belle salle (30 m de côté et au moins 20 de haut).

Au plafond de celle-ci une nouvelle escalade de 20 m a permis d'accéder à un réseau de cheminées butant près de la surface (racines) et à une autre salle perchée (+10).

Equipement :

Pour le puits d'entrée : corde 30 m, AN, spit -1, spit -10 et déviateur sur concrétions au bout du talus de -10 (prévoir 2 sangles 3 m en double).

Pour le P30 : corde 50 m, 2 spits pour Y sur concrétions en tête, 1 spit en face -3, amarrage naturel -15, 2 spits -21 et -22.

Escalades : réalisées en libre, elles ne sont pas équipées, mais le retour sur le P30 est possible au bout du méandre (AN sur concrétion, 2 spits main courante au-dessus d'un P8, 2 spits en Y, descente de 30 m - corde 50 jusqu'au bas du P30).

Point géologique :

Tout comme la grotte Claire ou l'aven du Vasistas, l'aven Marcel se développe dans les calcaires du crétacé inférieur, de faciès urgonien.

Spéléogénèse :

Les anciens niveaux de base locaux qui ont évolué au cours du quaternaire favorisaient les écoulements des eaux souterraines de l'ensemble des cavités citées dont on peut supposer le rôle de drain d'écoulement majeur orienté E.-O..

Morphologie :

La cavité s'est creusée aux dépens de fractures N.O.-S.E. et E.-O. ; le puits d'entrée est une cheminée d'équilibre que l'érosion de surface a recoupée. Proche de la surface, ce puits a subi un rééquilibrage donnant des éboulis importants (colmatage clastique) ; cette partie de la cavité s'oriente dans la même direction (N.-S.) que les galeries supérieures et la galerie donnant accès au P30.

Cette orientation semblerait indiquer un creusement guidé par un paléo-niveau de base circulant au S. du massif des Banquières, sur lequel nous avons relevé certaines traces d'alluvions allochtones (zone altimétrique comprise entre 260 et 245 m) ; la zone suivante (245 à 200 m), est E.-O., l'image en est donnée par le P30 et la galerie qui lui fait suite.

Ce creusement vertical a isolé les réseaux supérieurs ainsi que le couloir amenant au P30.

Cette orientation de creusement est identique à celle que l'on observe à la grotte Claire ; elle montrerait un changement d'orientation et un abaissement du niveau de base qui peut être localisé cette fois à l'O. du Serre des Banquières.

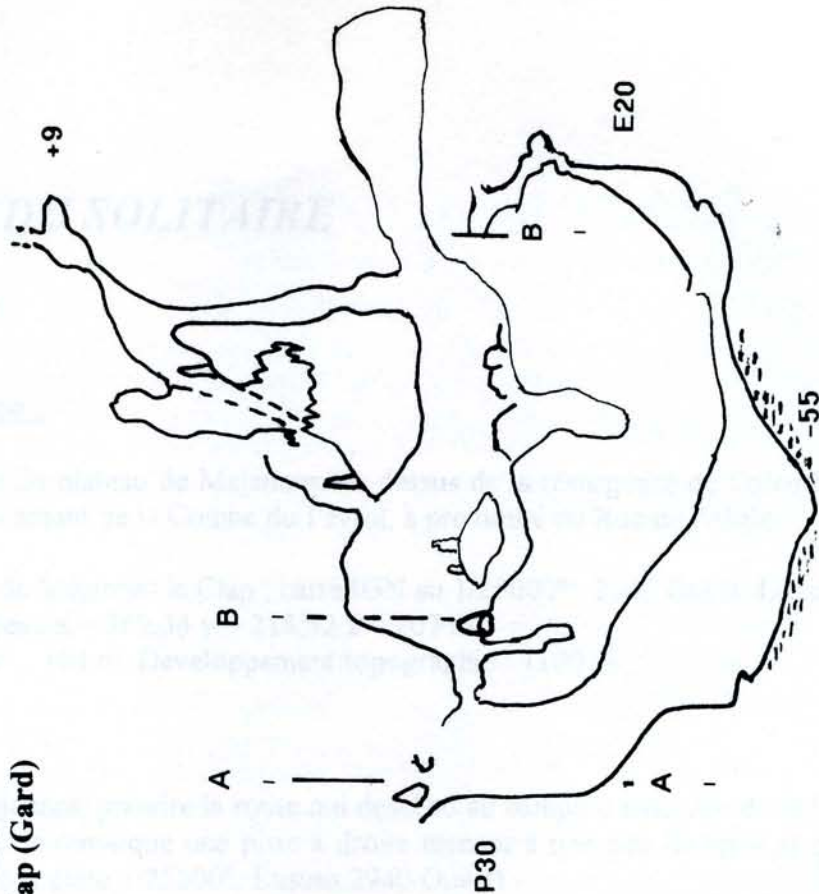
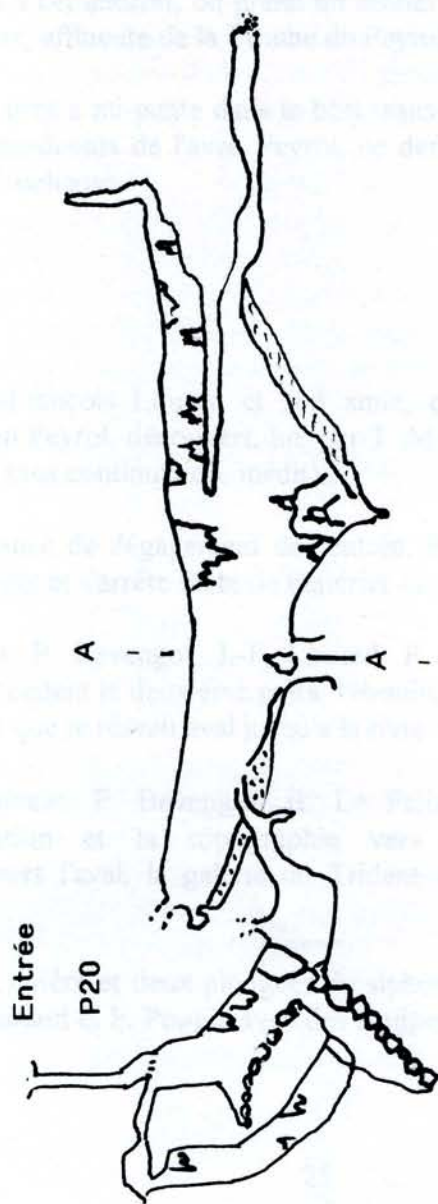
Comme la plupart des cavités de Méjannes le Clap, l'aven Marcel s'est creusé en régime noyé et a subi, après son évidement, de fort colmatages argileux, puis des soutirages, conséquence de l'enfoncement du phréatique karstique jusqu'au niveau noyé actuel.



SIRVENT-A
89

AVEN MARCEL

$x = 762,85$ $y = 218,92$ $z = 255$
Commune de Méjannes le Clap (Gard)



J. Jolivet, F. Maurent, P. Bevengut, B. Le Falher, M. Rouard

Topographie axe principal Croquis salles supérieures

GSBM 1994